FEDERATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT

FASCISME

KEMPSTON
BEDS.
ANGLETERRE

DONNEES ET CHIFFRES SUR LES DICTATURES

PARAIT EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, NEERLANDAIS, SUEDOIS, ESPAGNOL ET ESPERANTO

PRIERE DE REPRODUIRE EN MENTIONNANT LA SOURCE (I.T.F.)

No.15
8ème année

le 10 août 1940.

La croix gammée apporte le servage et la misère

"Chômage catastrophique et travail forcé en Pologne, en Hollande, en Belgique et en Norvège.----------

(I.T.F.) Pendant les premiers mois d'occupation déjà, les Nazis ont introduit en Pologne du travail "obligatoire" pour les Polonais et du "travail forcé" pour les Juifs. Les Polonais astreints au travail obligatoire sont, suivant les besoins, réclamés par les autorités nazies aux administrations municipales polonaises; souvent ils sont rétribués au-dessous des tarifs, mais ils touchent du moins un salaire. Les Juifs eux, ne touchent aucun salaire mais uniquement la nourriture et le logement dans des camps du travail. Ils doivent meme fournir eux-mêmes leurs vêtements de travail et leurs outils. Pour commencer les Juifs ne devaient être occupés qu'aux travaux de terrassement, mais il s'est trouvé ensuite qu'il était plus profitable de les grouper en des colonnes et de les occuper, "afin d'utiliser à fond leur force-travail", dans le métier où ils étaient spécialisés.

Bien des Polonais se seront estimés heureux à l'idée qu'ils allaient du moins être un peu mieux traités que les forçats juifs. Le reve fut de courte durée. Le "Journal de Cracovie" nazi annonce que, malgré la déportation en Allemagne de 300.000 prisonniers de guerre et de 800.000 travailleurs forcés, malgré l'occupation des Juifs polonais dans des camps de travail, un "chômage catastrophique" règne en Pologne. Craignant l'effervescence croissante des masses sans travail, les Nazis introduisent à présent du "travail forcé" pour les ouvriers polonais! On a créé pour commencer dans le district de Cracovie, un "Service polonais de constructions", une "organisation du travail permettant d'utiliser à un travail productif toute la main-d'oeuvre polonaise laissée en friche et d'enrayer le chômage catastrophique". Les ouvriers sont réquisitionnés pour trois mois pour commencer; ils reçoivent, à part "une nourriture bonne et abondante--selon les conceptions nazies!--la tenue du travail gratuite et un argent de poche de 50 pfennigs par jour! Les constructions dont il s'agit sont des travaux stratégiques dirigés contre la Russie.

En Hollande, il y avait (fin juillet) déjà 15.000 chômeurs occupés dans les camps du "service de reconstruction", organisé sur l'ordre des autorités allemandes.

En Norvège, il y a déjà 4.500 chômeurs dans des camps de travail.

En Belgique, il a fallu avoir recours, pour la réfection des routes et des voies d'eau gravement endommagées, au service du travail allemand, attendu qu'il n'y avait pas d'ingénieurs belges disponibles et que le personnel de l'administration des routes s'était enfui. Le chômage est considérable en Belgique. D'après un rapport du service du travail il y aurait plusieurs centaines de milliers de chômeurs. Les Nazis ne se préoccupent guère de ces victimes des autorités d'occupation et ont ordonné aux municipalités belges de payer des caisses municipales des allocations provisoires aussi longtemps qu'il y aura de l'argent.

En Belgique aussi, les Nazis cherchent à grouper les chômeurs en des pelotons de travail. A Anvers on a institué un "Ordre du travail flamand", qui a pour tâche d'éxécuter au profit du commandement militaire allemand, la réparation de routes et de canaux d'importance stratégique et d'accélérer la rentrée des moissons. Suivant l'exemple allemand des

camps du travail ont été créés dans lesquels on force à entrer "de leur plein gré" les ouvriers entre 18 et 25 ans, plus spécialement les chômeurs. Le premier de ces camps fut ouvert à Limal (près de Wavre); d'autres suivirent bientôt. Les travailleurs dans ces camps portent un uniforme. Ecouter des conférences de propagande nazie fait partie de leur programme journalier.

Les nombreux appels adressés par les Nazis aux travailleurs belges les invitant à émigrer en Allemagne ne semblent pas avoir donné des résultats satisfaisants; c'est bien cela qui les a amenés à transférer un nombre des camps flamands en Rhénanie.

Misère des masses. (I.T.F.) Cyniquement la presse allemande commente ces événements: "La Belgique n'a pas besoin d'être dans la misère. L'Allemagne ne peut pas être rendue responsable de la misère des réfugiés". Suivant les conceptions nazies ce n'est pas l'assassin mais l'assassiné qui est responsable du crime!

Les Nazis n'ont pas plus de commisération pour les Français. Une misère extreme règne à Paris. Suivant des renseignements de la presse allemande, personne pour ainsi dire d'entre les directeurs et employés supérieurs n'est resté; parmi les ouvriers le nombre de ceux qui sont restés à Paris ne dépasse pas un tiers. Dans certains cas, il ne reste que 10% des ouvriers. Sur les 5 millions d'habitants de la région parisienne 3 millions environ ont quitté la ville; parmi les 30.000 cheminots du secteur de Paris 500 environ seulement étaient restés. Les Nazis ont abandonné à leur sort les malheureux ouvriers parisiens. Après le 11 juin on n'a plus payé de salaires à Paris et trois semaines après cette date un Nazi, écrivant à Berlin, déclara: "il n'est pas encore possible de prévoir" quand une reprise du travail sera possible.

Le ministre du Travail dans le gouvernement Pétain limita (au début d'août) de 90% la circulation automobile, dans le territoire non occupé. Des centaines de conducteurs d'automobiles ont perdu leur gagne-pain. Le ministre motiva ces mesures en disant qu'il ne fallait pas que les Français dans les zones non occupées soient favorisés en comparaison de leurs compatriotes dans le reste du pays...
(Journaux parus sous la censure des Nazis et émissions radiophoniques. Dans les circonstances actuelles, les renseignements nous parviennent irrégulièrement: ceux relatifs à la Pologne datent de la mi-juillet, ceux sur la Belgique sont du début et de la fin de juillet, ceux concernant la France sont du début de juillet et d'août, ceux concernant la Norvège enfin, du début d'août. Voir aussi, pour la Pologne, "Fascisme" du 17 février 1940. Discours de Bélin 2 août 1940.)

"Du pain !" (I.T.F.) Un Américain écrit de Berlin au sujet de ses expériences en Belgique: A Bruxelles "on peut voir comment des soldats et des officiers allemands vont dans tous les magasins à la chasse de café, de thé, de chocolat, de savon et d'articles d'habillement, tous ces objets étant rationnés en Allemagne et susceptibles naturellement de faire un plaisir tout spécial à ceux qui sont restés au pays. C'est exactement ce qu'on voit à Paris, seulement à Bruxelles la chose est peut-être encore plus fréquente, attendu que cette ville est plus proche de la frontière". Alors que les officiers vident les magasins des femmes et des enfants belges mendient du pain: "Lorsque notre voiture s'arrêtait, des femmeset des enfants se pressaient autour de nous désirant nous vendre du chocolat et nous priant de leur donner du pain".

Feuilles volantes à Anvers. (I.T.F.) Fin juillet des feuilles volantes avaient été distribuées à Anvers. Les Nazis semblent en avoir été ennuyés car la municipalité, subordonnée aux autorités allemandes, a averti la population que dorénavant la distribution de feuilles volantes sera passible de sanctions sévères.

L'Office de statistiques tchèque est mis au pas.---------- (I.T.F.) L'Office de Statistiques à Prague ne peut plus fournir de renseignements. Seules les autorités nazies peuvent encore demander des données statistiques sur la Bohème et la Moravie et, vu qu'il s'est trouvé que le chef du protectorat à Prague a parfois donné des indications qui s'écartaient remarquablement des données de l'Office berlinois de statistique, il appartient désormais uniquement à l'Office berlinois de statistique de fournir des renseignements. Cette mesure a été prise au profit "de l'uniformité des informations" déclare le ministère du Travail berlinois.

Le négrier Mussolini. (I.T.F.)Cette année Mussolini a déjà expédié en Allemagne une trentaine de milliers d'ouvriers agricoles italiens. A présent il a autorisé des agents allemands à recruter également 20.000 ouvriers industriels pour le transfert en Allemagne. Le premier transport arriva en Allemagne le 5 août.

Etat hitlérien, Etat de servage.--------- (I.T.F.) La propagande allemande parle mystérieusement des projets de Hitler de refaire l'Europe. La nouvelle Europe organisée par Hitler et Mussolini serait un continent paradisiaque...

Les travailleurs des peuples assujettis ne se font point d'illusions sur ces projets grandioses! Ils savent que seul l'anéantissement de la dictature nazie pourra leur rendre la liberté et l'espace vital dont ils ont besoin. Et a présent les ouvriers allemands ont compris, grâce au ministre du Travail de Hitler qu'une paix hitlérienne ne signifierait, pour eux aussi, qu'une continuation du servage. Une circulaire adressée par le ministre du Travail a tous les bureaux de placement déclare en effet que les travailleurs mis à la disposition d'un certain employeur ne peuvent, même mobilisés,dénoncer leur emploi qu'avec une autorisation spéciale de l'Office de placement.

Ce n'est qu'à titre de prêt que l'employeur remet "ses" ouvriers aux généraux.

"Frères libérés"(I.T.F.) Pour les ouvriers agricoles de la province polonaise de Pomérellie, annexée à présent au Reich, un tarif a été mis en vigueur qui a dû apporter une grave déception aux Polonais de souche allemande, d'abord si enthousiastes pour Hitler.

En peu de semaines le coût de la vie, d'abord bas dans les villages anciennement polonais,a monté au niveau de la Prusse orientale mais les salaires sont restés plus bas. Le salaire en nature est pour commencer plus élevé en Prusse que dans l'ancienne Pomérellie; le congé annuel ensuite est supérieur de deux jours en Prusse et enfin, le salaire en espèces s'élève en Prusse orientale à 15 à 16 marks pendant les mois d'hiver et à 22 à 24 marks par mois pendant les mois d'été, alors qu'en Pomérellie ce salaire n'est que de 12 marks par mois, malgré le salaire en nature plus bas. Les femmes des ouvriers polonais touchent 17 pfennigs par heure alors que celles des ouvriers agricoles prussiens reçoivent au moins 25 pfennigs.

La santé de dizaines de nilliers d'ouvriers allemands est menacée. (I.T.F.) La pénurie de matières premières, l'emploi de matières de remplacement et, non en dernier lieu,la soif de lucre des employeurs ont amené l'emploi de plus en plus fréquent dans les établissements allemands de dissolvants préjudiciables à la santé de ceux qui les manipulent. Les dangers sont encore accrus par le manque de savons, la pénurie des graisses et l'insuffisance de désinfectants. Le nombre des cas de maladie et l'étendue des travaux ayant un caractère nocif ont augmenté dans une mesure si menaçante que les autorités allemandes d'inspection du travail se voient contraintes d'attirer l'attention sur les dangers,attendu qu'il faut "chercher à tout prix , ne fût-ce qu'à cause de la pénurie de main-d'oeuvre, à éviter que des ouvriers tombent malades."

Matières dangereuses. Dans de nombreux procédés industriels, la benzine, le benzol et les dérivés du benzol, notamment le toluène et le xylène, sont utilisés comme dissolvants et diluants pour les couleurs, matières colorantes et les agglutinatifs, de même que pour le nettoyage de machines, de formes d'imprimerie et pour le lavage de moteurs. Il est notoire que ces hydro-carbures sont par leur propriété de dissoudre des matières grasses--qui les rend si utiles au point de vue technique-- dangereux pour la peau et l'exposent à toutes sortes d'infections dues aux impuretés et aux microbes. On sait depuis longtemps que ces hydro-carbures ont des effets stupéfiants, qu'inhalés, même en quantitéminime, ils peuvent donner lieu à des états d'excitation, des troubles et des étourdissements et que respirés légèrement de manière permanente, comme cela se produit dans l'industrie, ils peuvent causer des troubles nerveux généraux, tels que des nausées, des vertiges, des maux de tête et de l'épuisement, persistant même lorsque l'inspiration d'hydro-carbures a cessé. Les effets peuvent aussi se traduire par un état d'excitation

excessive, passant par de l'abrutissement jusqu'à un état de paralysie totale du système nerveux pouvant entraîner l'inconscience et la perte de toute faculté de mouvement.

La guerre de Hitler a aggravé ces dangers pour les travailleurs. Il a été constaté en effet que les effets de benzine insuffisamment raffinée d'origine roumaine ou russe ainsi que de celle extraite du charbon au moyen du procédé Bergius--auxquelles l'Allemagne en est principalement réduite à l'heure qu'il est--sont bien pires que ceux produits par l'essence d'origine américaine dont l'Allemagne se servait pour des buts industriels avant le blocus imposé par les Alliés.

Poison violent. On connaît depuis longtemps les effets de ces poisons. Leurs effets sur le système nerveux peuvent jusqu'à un certain point être guéris par un long repos. A présent toutefois, que les industries allemandes, plus spécialement celle des munitions, sont mises à contribution à outrance, occasionnant un manque de banzine et des dérivés du benzol, le toluène et le xylène, et que l'industrie a dû, par conséquent, avoir recours au benzol, on constate que ce dernier produit a des effets stupéfiants bien plus graves. Même des quantités très faibles dans l'air qui peuvent être supportées sans inconvénients graves pour la santé et ne font d'aucune manière penser à un danger direct, peuvent dans certaines circonstances et en cas d'exposition quotidienne, comporter à la longue un danger réel."Ces effets toxiques chroniques du benzol affectent la moelle des os en tant que substance servant à la formation des globules du sang, conduisent à des troubles et à des phénomènes de paralysie et enfin, par une destruction entière de la moelle, à la cessation coomplète de la formation des globules atteignant tout d'abord et principalement les globules blancs."Il en résulte non seulement une "diminution de la capacité de résistance aux infections de manière que les personnes souffrant d'empoisonnement par le benzol sont en danger de mort dès la moindre infection", mais encore"une forme spéciale d'anémie, une anémie aplastique, accompagnée le plus souvent de saignements à fleur de peau et des muqueuses, qui se manifeste d'abord de manière lente et furtive pour progresser ensuite rapidement et se terminer souvent par un empoisonnement du sang ayant des suites mortelles, caractérisé et probablement aussi provoqué par un manque de globules blancs.

Ces effets toxiques extrêmement malins et chroniques du benzol en font un des dissolvants les plus dangereux."

Les dividendes comptent plus que la vie d'ouvriers! Les travailleurs pourraient être protégés contre ces dangers. Dans les industries du caoutchouc et du Buna (caoutchouc synthétique) dans lesquelles les empoisonnements par le benzol se sont produitsle plus fréquemment, le benzol peut être remplacé par son dérivé le toluène. Aux Etats-Unis cela s'est fait, mais en Allemagne, ainsi que le constate le ministère du Travail, les industriels refusent de remplacer le benzol par le toluène, plus coûteux. Après sept années de verbiage sur la communauté populaire, les bénéfices sont bien plus importants aux yeux des industriels que la santé de leurs ouvriers. Il en est de meme dans l'imprimerie en creux. Les effets nocifs pour la peau, provenant de lavage et d'autres manipulations à l'aide de substances contenant du benzol, peuvent être évités et fournissant aux ouvriers l'occasion de se laver régulièrement et en leur procurant des onguents protecteurs et de bons savons et désinfectants. C'est toutefois là une chose impossible en Allemagne "dans les temps actuels". Les onguents ne sont disponibles qu'en quantités limitées, le savon est strictement rationné et meme les ouvriers dont le travail est dangereux ne reçoivent que tous les deux mois un à deux pains de savon. Avec cela, les désinfectants sont rares.

Dans les fabriques de construction d'avions tout particulièrement, les intoxications par le benzol ont augmenté par bonds ces derniers mois parmi les ouvriers occupés au vernissage au pistolet. Or, vu qu'il n'est plus possible de se procurer des données sûres sur la composition des laques, il "faut compter avec la présence en quantités plus ou moins importantes de substances nocives dans les vernis utilisés dans ce genre de vernissage". On donne aux ouvriers des masques pour les tranquilliser, mais ceux-ci ne constituent pas une protection suffisante vu la composition variable des vernis. Ces masques leur

donnent l'impression d'être à l'abri des émanations nocives mais en réalité la protection qu'ils en retirent est nulle."Dans bien des ateliers de vernissage on voit en usage à l'heure qu'il est des demi-masques dont le filtre n'est fait ni d'ouate ni de colloïde. L'emploi de pareils masques est parfaitement inutile ".

Sans scrupules on expose les ouvriers aux épidémies, à la mort prématurée.

Le puissant Etat totalitaire nazi n'est pas intervenu. Il fait écrouer comme ennemis de l'Etat les ouvriers qui protestent contre de pareilles conditions. Il fait tenir des discours sur "la victoire de la communauté populaire" et prouve ainsi sa puissance ...contre les ouvriers.
(Voir "Arbeitsschutz", organe du ministère du Travail allemand, Nos du 25 février 1939 et des 15 mars et 15 mai 1940.)

Visite de reconnaissance chez le bailleur de fonds.- Une fête dans la maison Krupp.---------- (I.T.F.)Le 7 août dernier, Krupp, le roi du canon, a célébré son 70ème anniversaire. Hitler s'est rendu à Essen et lui a remis la décoration nazie la plus élevée.

Hitler a certes des raisons d'être reconnaissant à Krupp. Il y a près de 10 ans que, dans ce même chateau "Sur la Colline", Hitler a tenu un discours devant un groupe d'industriels, leur exposant ses buts anti-ouvriers. Sous l'impression de ce discours, les industriels prirent la décision de mettre annuellement à la disposition de Hitler des sommes se montant à des millions.

Et, lorsque grâce à l'aide du gros capital, Hitler fut devenu Chancelier du Reich, Krupp organisa "L'Obole Adolf Hitler de l'industrie allemande". Dans le cadre de cette donation, chaque industriel paye depuis 1933 à la caisse du parti un "argent de gratitude" se montant à 5 marks par mille marks payés annuellement en salaires et traitements. En revanche, Hitler a nommé Krupp président de l'Association allemande des industriels et lorsque celui-ci, vieillissant, dut se retirer, Hitler eut soin de désigner un successeur pouvant trouver grâce aux yeux de celui-ci. A l'occasion du 70ème anniversaire de Krupp, Hitler fit officiellement exprimer des remerciements; il envoya en visite les sommités du parti, Göring envoya un télégramme et enfin, Hitler se présenta en personne pour remettre au généreux Krupp, l'insigne en or du parti qu'il avait sauvé de la banqueroute. C'est là l'ordre le plus élevé que le parti nazi puisse accorder; sous l'Empire Krupp ne put obtenir que la croix de deuxième classe de l'ordre de l'Aigle Rouge.

Sous le régime nazi, le nombre des accidents du travail s'est considérablement accru d'année en année dans les usines Krupp. Les bénéfices seulement, montèrent davantage encore. Krupp a donc sans nul doute mérité l'insigne en or du parti; il cadre bien dans le Troisième Reich du "socialisme" nazi.

Morbidité massive et pénurie de médecins en Allemagne.--------- (I.T.F.)La morbidité massive et le manque de médecins a obligé les Nazis à prendre des mesures spéciales. Les salles d'attente des médecins sont toujours bondées. Le ministère du Travail constate que la pénurie de médecins des caisses d'assurance-maladie a eu comme conséquence que les assurés doivent souvent sacrifier un temps considérable pour avoir une consultation. "Dans l'industrie de l'armement spécialement, ce sacrifice d'heures de travail est inadmissible". Les autorités ont donc invité les associations de médecins à organiser, dans les entreprises où les circonstances l'exigent, des heures de consultation régulières pour les membres des caisses d'assurance. Ces médecins d'entreprise se heurtent à de la méfiance de la part du personnel. La presse nazie se plaint disant que les ouvrières sont convaincues de ce que les médecins de la caisse "doivent, en toutes circonstances, prendre le parti de l'entreprise" et déclarer des malades aptes au travail afin d'économiser de l'argent à l'employeur.
("Münchner Neueste Nachrichten", juillet 1940.)

Pression sur les syndicats danois.(I.T.F.) Les Nazis ne tolèrent aucune liberté syndicale dans les pays subjugués. Après avoir, en Hollande, mis

au pas et livrée aux Nazis néerlandais, la Centrale syndicale néerlandaise, ils ont à présent ordonné à la Centrale syndicale danoise de couper court à ses relations avec les partis politiques. Les Nazis appellent cela "dépolitisation".

Le sevrage des syndicats de leurs relations avec les partis politiques a été en Allemagne le premier pas vers une "mise au pas" totale.

La veille de la promulgation de ce décret, le porte-parole responsable du ministère du Travail danois, annonça aux ouvriers que la vie sous la croix gammée ne serait pas facile. "La classe ouvrière (danoise) aura à sacrifier des droits que jusqu'à présent elle considérait comme "tout naturels"...."

Dans l'Europe nazie il n'y a pas de place pour les libertés ouvrières!

(La nouvelle nous parvint en dernière heure; nous ne possédons pas encore de détails. Renseignements de la "Deutsche Allgemeine Zeitung" Red.)

Les Nazis exploitent des ouvriers mineurs. (I.T.F.) Une ordonnance du Commissaire au Travail pour l'industrie de la tuilerie de Berlin-Charlottenburg illustre comment Hitler prend soin des jeunes travailleurs.

"Les jeunes ouvriers jusqu'à l'âge de 18 ans révolus peuvent être mis au bénéfice de salaires atteignant 80% de celui des ouvriers âgés de plus de 21 ans, à la condition que leur rendement soit égal à celui des adultes."

Les propriétaires des tuileries s'arracheront les adolescents; un rendement égal à un salaire inférieur est une occasion dont il faut profiter!

Les Nazis avilissent le salaire des femmes. (I.T.F.) Dans l'industrie rhénane du verre à vitres, les femmes occupées au polissage à la main, ne touchent plus depuis le 1er juin dernier, que 51 pfennigs par heure au lieu de 75. Cette réduction représente un avilissement de 33% de leur salaire.

"Hyènes" (I.T.F.) Alors qu'on force les femmes et les mères des ouvriers appelés sous les armes à faire d'interminables heures supplémentaires dans les usines d'armement où elles ont été poussées sous la menace de leur retirer l'allocation militaire, les offices de placement n'inquiètent généralement pas les femmes des citoyens "aisés". Ces citoyennes qui d'ordinaire arborent une grosse croix gammée, profitent de leur liberté pour aller le matin de magasin en magasin pour y rafler le peu de denrées qui ne sont pas encore rationnées.

Et lorsque les ouvrières rompues de fatigue vont faire leurs achats, elles ne trouvent plus que ce que les citoyennes "aisées" ont bien voulu laisser.

Lors du congrès régional des commerçants en détail tenu en juin dernier à Munich, le rapporteur parla de ces "hyènes" comme d'un phénomène connu de tout le monde.

On sait que Munich est appelée la "capitale" du mouvement nazi!

---

le 8 août 1940.

QUE DIT LA T.S.F.

Nous faisons suivre des extraits de quelques discours prononcés devant le micro par Henry Hauck à l'intention des ouvriers français:

Vous pouvez aider à la victoire de la liberté.
Honneur et coffres-forts.
Jean Jaurès.
A qui la faute du blocus?

Vous pouvez aider à la victoire de la liberté.---------- (I.T.F.) La défaite viendra, la défaite de l'Allemagne, c'est à dire la victoire de la France, la victoire de la liberté, votre victoire camarades.

A cette victoire vous pouvez aider et aider puissamment. L'Allemagne est la main qui tient les outils. Les outils, ce sont les politiciens de Vichy. Si vous pouvez briser les outils, brisez-les. Mais n'oubliez pas qu'un outil se remplace, qu'un Laval peut être remplacé par un Ferdonnet ou un Doriot, et que c'est la main que vous devez frapper si vous le pouvez. Vous êtes assez courageux et assez ingénieux pour trouver en vous les moyens de nuire à l'ennemi. Le déraillement d'un train militaire allemand, comme il s'en est déjà produit, peut arrêter le transport des effectifs et du matériel ennemi. L'incendie d'un dépôt allemand de munitions, peut priver l'ennemi d'éléments dont l'importance est vitale. La destruction de dépôts de pétrole allemands peut entraver son activité aérienne. Vous savez tout cela, et bien plus encore....Vous savez aussi que le travail que vous accomplirez se reliera à l'immense effort accompli par les ouvriers et les soldats britanniques, comme à la besogne clandestine, mais inlassable, que mènent les travailleurs de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Norvège, du Danemark, de Belgique et de Hollande. Vous faites partie de l'immense armée des hommes libres qui, à travers le monde, combattent l'injustice et la force, et luttent pour un monde meilleur, pour une société plus fraternelle. Vous faites partie de l'immense communauté humaine qui demain sera victorieuse. Soyez prudents, soyez habiles, car il serait ridicule et inutile de vous sacrifier par fanfaronade et sans résultats. Méfiez-vous des agents provocateurs que l'ennemi essaie de susciter parmi vous. Mais soyez inébranlables dans votre foi et dans votre volonté. En présence d'un adversaire qui laisse déjà percer sa crainte et sa nervosité, par votre courage, par votre adresse, par votre unité, vous vaincrez.

Honneur et coffres-forts (I.T.F.) Il est clair que depuis plusieurs années, certains hommes de la bourgeoisie capitaliste française étaient en coquetterie avec Hitler et Mussolini. M.Laval et M.Beaudoin sont les plus représentatifs de ces politiciens et de ces hommes d'affaires qui portaient une tendresse particulière aux régimes totalitaires, parce que ceux-ci avaient supprimé les organisations syndicales et les partis prolétariens et avaient jeté dans des camps des concentration les Juifs, les démocrates et les militants ouvriers.

C'est parce qu'ils croyaient défendre leurs privilèges en pactisant avec les Etats totalitaires que les politiciens de Vichy ont tout livré à l'ennemi, les forces militaires de la France, son honneur même, et les trois cinquièmes de son territoire. En échange ils pensaient obtenir le droit d'établir en France le régime politique de leur choix, et de conserver bien à eux leurs banques, leurs usines et leurs coffres-forts.

Ils ont vu comblé le premier de leurs désirs. Mais leurs possessions matérielles ne semblent pas aussi solidement garanties que leurs aspirations politiques.

Les Allemands ont en effet décidé de saisir dans les banques, en territoire occupé, toutes les valeurs qui s'y trouvaient: actions

et obligations étrangères, devises étrangères, or et pierres précieuses ont été placés sous le contrôle allemand et les autorités ennemies ont décidé de procéder à une visite méthodique du contenu des coffres-forts. Alors, on a vu cette chose prodigieuse et significative: le gouvernement de Vichy, ce meme gouvernement de Vichy qui avait passé par toutes les conditions d'armistice imposées par les Allemands, qui avait accepté de laisser occuper par l'Allemagne les trois cinquièmes de la France, qui avait livré à l'ennemi les avions, les canons, les tanks, les fusils, les mitrailleuses et l'armée française, qui avait, au mépris des engagements pris par la France envers ses alliés, abandonné la flotte de guerre française aux Allemands et aux Italiens, qui avait admis que les fortifications françaises fussent démantelées et que les usines françaises fussent utilisées par l'industrie de guerre allemande, le gouvernement de Vichy qui avait cédé sans une protestation la plus grande partie du patrimoine national, a élevé une protestation vigoureuse contre la violation des coffres-forts. Tout ce qui était à la collectivité nationale, c'est-à-dire à nous tous, à vous, camarades, on en fait bon marché-- quitte à vous écraser demain sous des impôts dont vous supporterez difficilement le poids.Mais qu'on ne touche pas au capital, à la richesse, à la fortune des dirigeants: pour ces messieurs, les dividendes et les coffres-forts sont intangibles et sacrés!

Remarquez que je ne reconnais pas à Hitler ni aux Allemands le droit de mettre la main sur les biens français et que je proteste , moi aussi, contre le brigandage nazi. Je sais également que de nombreux bourgeois français n'ont pas trahi, et sont aussi décidés que vous à lutter contre la dictature allemande: ce n'est pas le geste impuissant du gouvernement de Vichy qui ralliera à lui les patriotes de droite. Mais tous les patriotes de droite et de gauche, protestent avant tout contre les spoliations dont la nation française a été victime, et qui laissent ces messieurs de Vichy indifférents ou complices.

Les hommes de Vichy, d'ailleurs, seront rapidement usés. D'autres hommes,encore plus dociles aux maîtres nazis de la France,prendront peut-être leur place avant longtemps. Mais au jour de la victoire, que votre confiance et votre courage nous permettra de remporter, en ce jour qui sera aussi celui des règlements de compte, nous n'oublierons pas ceux qui ont livré la France et nous saurons les mettre dans le même sac que l'envahisseur étranger, dont ils se sont faits les complices et les serviteurs.

Jean Jaurès. (I.T.F.) Dans ces premiers jours d'août, qui évoquent en notre mémoire les premiers jours de la guerre de 1914, comment pourrions-nous oublier, au cours de ces émissions destinées aux travailleurs français, la grande mémoire de Jean Jaurès? Il y a eu vingt-six ans mercredi dernier que Jaurès tombait sous les balles d'un assassin. Il y a eu vingt-six ans que la grande voix qui appelait le prolétariat à s'unir, la démocratie à agir et l'Europe à se construire, s'est tue au seuil d'une longue guerre.

Depuis vingt-six ans, il ne s'est pas passé une seule année sans que les travailleurs, à la fin de juillet ou au début d'août, ne célèbrent pieusement à travers la France entière, la mémoire de celui qui a été le plus grand des socialistes français, un des plus grands parmi les socialistes du monde entier--ce que nous honorions en lui, ce n'était pas seulement l'homme, sa vaste culture, sa généreuse bonté; ce n'était pas seulement l'orateur imagé et puissant, qui avait su couler la doctrine socialiste dans des formules d'une beauté saisissante et d'une poésie incomparable. C'était aussi l'infatigable lutteur qui avait consacré la fin de sa vie à combattre pour une Europe démocratique et pacifique, le militant qui avait su montrer au prolétariat qu'il constituait la grande force de liberté et de paix dans un monde divisé.

Aujourd'hui, vos maîtres allemands essayent de proposer à l'administration des travailleurs français une ignoble caricature du socialisme et prétendent que c'est eux qui représentent contre l'Angleterre et l'Amérique capitalistes, les véritables intérêts de la classe ouvrière. Quelle monstruosité et comme Jaurès aurait su élever sa grande voix contre une semblable imposture! Pour Jaurès, le socialisme était l'épanouissement de la liberté et de la dignité humaine:

avec quelle vigueur n'aurait-il pas dénoncé ce soi-disant socialisme, ce socialisme de caserne; qui détruit les organisations syndicales libres, qui jette . les ouvriers dans des camps de concentration, qui persécute sadiquement les meilleurs des militants de la classe ouvrière, qui leur ferme la bouche à coups de poings, qui ne tolère aucune indépendance d'action ou de pensée . "Nous ne parlons pas de Jaurès comme d'un mort", disait bien des années après le 31 juillet 1914, Pierre Renaudel qui avait été l'ami et le compagnon du grand socialiste. Nous parlons de Jaurès comme d'un vivant qui, par delà le tombeau, se dresse encore contre l'oppression et la dictature.

Il y a autre chose, dans la tradition de Jaurès, qui semble particulièrement actuelle: c'est son patriotisme révolutionnaire. Si les hommes qui avaient la charge d'organiser la défense nationale française avaient lu et médité davantage le dernier livre de Jaurès "L'Armée nouvelle", ils auraient peut-être évité les incroyables erreurs qu'ils ont commises. Ils auraient modernisé l'armée française. Ils auraient su mobiliser la nation entière pour résister par tous les moyens à l'avance ennemie. Ils n'auraient pas désespéré de la République française. Ils n'auraient pas livré la Patrie et ses libertés au sauvage envahisseur étranger. Ils auraient retrouvé, comme Jaurès l'avait fait, le magnifique esprit de 1792 et de 1793, pour défendre, contre la violence et le despotisme, la France des Droits de l'Homme.

Jaurès a été assassiné le 31 juillet 1914, par un misérable qui était l'instrument des partis de réaction. Les partis de réaction, en juin 1940, ont assassiné la France de Jaurès, la France démocratique et socialiste, la France indépendante et libre. Mais pas plus qu'ils n'ont réussi à tuer l'esprit de Jaurès, ils n'ont réussi à faire disparaître l'esprit de cette France libre, notre France, camarades. En nous tournant ce matin, pieusement vers le grand souvenir de Jaurès, "ce héros tué en avant des armées", comme disait, dans un admirable poème, Anna de Noailles, c'est aussi vers l'avenir que nous nous tournons, l'avenir d'une France libérée de l'oppression étrangère, d'une France qui sera redevenue ce qu'elle a été et ce qu'elle reste au fond d'elle-même: le champion indomptable de la libération des peuples et de la justice internationale.

<u>A qui la faute du blocus?</u> (I.T.F.) Les informations que nous avons reçues nous disent le succès que nos émissions ouvrières ont rencontré auprès des travailleurs qui les écoutent. Ce succès s'explique par la confiance que les ouvriers français ont en ceux qui s'adressent à eux, le matin à 6 heures 15. Ils savent que les hommes qui leur parlent sont leurs compagnons de lutte. Français ou Britanniques, ce sont des hommes qui ont consacré toute leur vie à lutter dans les organisations ouvrières pour l'amélioration du sort de leurs camarades. Ce sont des hommes qui savent que le grand mouvement d'émancipation des travailleurs français est aujourd'hui le grand espoir de l'émancipation française. Ce sont des hommes libres qui, indépendants de tout gouvernement, du gouvernement de Vichy comme de n'importe quel gouvernement étranger, ont le droit de parler tête haute à leurs camarades restés en France.

C'est parce que nous sommes indépendants de tout gouvernement, et même du gouvernement britannique, aux côtés duquel nous combattons, que nous nous sentons parfaitement à l'aise pour parler de la propagande anti-britannique qui se donne libre cours en France. On vous dit, on vous répète que si vous manquez de vivres, si vous êtes rationnés pour les produits de consommation courante, c'est la faute de l'Angleterre et du blocus qu'elle a établi autour de l'Allemagne et des pays occupés directement ou indirectement par l'Allemagne. On essaye ainsi de détourner contre la Grande-Bretagne votre colère justifiée et de vous faire croire que vous êtes au contraire solidaires de l'Allemagne hitlérienne. Ce ne sont pas seulement les Allemands, les journaux et la radio qu'ils contrôlent, qui répandent sur vous cette propagande mensongère .Ce sont aussi les membres du gouvernement de Vichy et les politiciens capitulards qui les soutiennent.

Les vivres commencent à manquer dans certains coins de France, et ils manqueront encore davantage dans quelques semaines. Pourquoi?

Camarades, regardez autour de vous, écoutez les informations qui vous viennent d'autres régions de France. Depuis qu'ils sont entrés en France, les Allemands ont raflé toutes les marchandises qu'ils ont pu. A Lyon, ils ont emporté la plus grande partie des stocks qui se trouvaient dans les entrepôts, les magasins, les boutiques. Tantôt, ils ont réquisitionné; tantôt ils ont acheté avec des marks papiers qui ne leur coûtent rien, et que les commerçants sont forcés d'accepter. Leurs soldats sont grassement payés. Ils reçoivent chaque jour plusieurs de ces marks, dont le cours a été fixé par le commandement allemand à 20 francs français. Non seulement, ils vivent sur le pays et demandent au gouvernement de Vichy et aux autorités locales de payer pour l'entretien de leurs troupes mais encore ils vident les boutiques et ils envoient en Allemagne tout ce qu'ils peuvent trouver et se procurer à si bon compte. Dans certaines régions de la France occupée, on a vu partir des trains entiers chargés de vivres, de vêtements, de marchandises de toutes sortes. Dans les régions les plus riches, dont le blé sert habituellement à nourrir la population française, les autorités allemandes ont été jusqu'à réquisitionner 60% des récoltes. Les produits des champs français seront donc réquisitionnés par l'autorité allemande. Croyez-vous qu'ils serviront à nourrir la population française? Pensez-vous! Ils iront en Allemagne pour aider à améliorer l'ordinaire de nos ennemis. Et pendant ce temps là, comme on dit, vous claquerez du bec.

Voilà pour la France occupée: quoique sa population soit diminuée considérablement par le départ des réfugiés, les vivres manqueront parce que l'Allemagne mettra la main sur tous les stocks qui s'y trouvent pour nourrir la population allemande. Et maintenant vous comprenez, camarades, pourquoi les Allemands font tant de difficultés pour permettre aux réfugiés qui sont en France non occupée de revenir en France occupée: ils veulent avoir à nourrir le moins de bouches possible et les Français qui veulent rentrer chez eux, ils ne les acceptent qu'au compte-gouttes.

Ces Français, normalement domiciliés en France occupée, surpeuplent aujourd'hui la France non occupée, qui ne peut les nourrir. L'Allemagne s'en moque, et le gouvernement de Vichy est complètement impuissant à régler de manière satisfaisante ce problème pressant et tragique: Vous êtes livrés au bon plaisir de l'ennemi. Mais malgré tout, vous ne devez pas vous abandonner.

Dès à présent, camarades, vous devez vous défendre contre la famine qui vous menace. Ceux qui sont dans la zone occupée peuvent se rappeler ce que faisaient, entre 1914 et 1918, les Français des régions envahies: la nuit, malgré les interdictions formelles de l'ennemi, ils allaient dans leurs champs se voler eux-mêmes, arracher des pommes de terre ou des légumes, cueillir des fruits. Ils cachaient leurs récoltes, ou ce qu'ils en pouvaient mettre de côté. Ils gardaient ce qu'ils avaient et refusaient de vendre. Ils soustrayaient ainsi à l'ennemi tout ce qu'il était possible de soustraire.

Quant à ceux d'entre vous qui sont en France non occupée, ils doivent dénoncer autour d'eux les responsables. Les responsables, ce sont les Allemands et leurs complices, ce sont ceux qui n'ont pas su défendre la France, et qui, pour essayer de conserver leurs privilèges capitalistes, ont livré la France à Hitler. C'est contre Hitler et les hommes de Hitler que vous devez vous dresser. Camarades, malgré les épreuves que l'Allemagne vous impose, gardez confiance, et soyez prêts: l'heure de la liberté sonnera.